

Dont l'homme d'aujourd'hui ne fasse une denrée,
 Qui se délivre au plus offrant.
 La gloire, le pouvoir, l'honneur sont aux enchères ;
 Les rois vendent la royauté,
 Les nobles leurs blasons, les soldats leurs bannières,
 Les nations leur liberté.
 Au démon de l'argent on signe un pacte à vie,
 On met son ame pour enjeu :
 La femme vend son cœur, l'artiste son génie,
 Et le pontife vend son Dieu !

Le sceptre est monnoyé; nos seigneurs portent l'aune,
 Tyrans plus vils et plus méchants;
 La bêtise opulente accapare le trône,
 Les rois ont fait place aux marchands !
 Le peuple aux usuriers a, pour quelques centimes,
 Cédé l'héritage des rois,
 Et quand il n'a pas faim, sans désirs plus sublimes,
 Il dort tranquille sur ses droits !
 Et les vendeurs sont là; palais, chaires, portiques,
 Temples sont par eux envahis.
 Ils rognent à leur gré les contrats politiques
 Et les frontières des pays;
 En deniers, sous leurs doigts, tout se métamorphose :
 Art, prière, amour, équité;
 Ils trafiquent du mot et détruisent la chose;
 Le mensonge est leur vérité !